

« C'était bien l'espace du rêve où, arrêté, on avance, où déjà on sait ce que pourtant on ignore et où on feint de braver "une mystérieuse frontière" parce qu'en fait on veut échapper à l'évidence d'une autre, celle qu'impose à l'esprit le savoir de la finitude. »

Yves Bonnefoy
L'Arrière-Pays

Sur le métier de haute lice

Sur le métier de haute lice
Tu tisseras la trame de mon chagrin amer
Ainsi
Dans la houle des temps renouvelés
Perdurera sa trace
Je veux un fil couleur d'absinthe
Que le sel de mes larmes
Rendra imperméable
Aux rayons
De l'espoir insolent
Je veux dans le miroir
Narguer
Mon reflet pétrifié
Puis
Comme on boit la ciguë
L'effacer

Éteins les trilles de la fauvette

Éteins
Les trilles de la fauvette
La terre est orpheline
L'envol des cosmos
Dans le jardin enclos
Retombe
Souillé
Sur l'horizon
Dégluti par la pluie
Court
L'échine basse de la haie
La terre fait naufrage
Dans un ciel de boue
Il ne restera d'elle
Flottant sur l'indicible
Qu'un pétale flétri

Déchiré le cœur de la nuit

Déchiré le cœur de la nuit
Le ventre de la lune absente
Le reflet caressant
Sous la griffure geint
En note suraiguë
La moire affamée de douceur
La vibration cruelle
Vrille au fond de l'âme
La mélodie perdue
Écho de quelle douleur
Appel de quel désir
Stridence de martinet
Rayant le bleu du cœur
Que bienfaites se tissent
En grisaille les nues
Cocon de grâce obscure
Vertige du silence
Offrande de l'oubli

Sur les ombelles durcies

Sur les ombelles durcies
Sur la pourpre mitée
Des cirses en guenilles
Dans l'ombre longue d'octobre
Une vanesse attardée
Le grimoire de ses ailes
Offre-t-il
L'énigmatique parcours
De notre ambiguïté
Rébus d'écailles blondes
De pourpre de ténèbres
Arcanes frémissants
Éventail gracile
Dans la main d'une invisible fée
Que signifie
Avant l'immobile saison
L'entrelacs de velours
Flottant
Sur les pâtures

Au-dessus des chemins

Au-dessus des chemins
Des airs de tarentelles
Des fandangos soyeux
La supplique du vent
Le froissement des herbes
Dans les venelles du cœur
Une basse continue
Désolée et cruelle
Qui jamais ne s'arrête
Entassant sur mon seuil
Les paperolles des regrets

Maîtresse de l'invisible

Mangé par l'horizon
Le galop bleu des monts
Déroulé
Le tapis des labours
Échevelés
Les vergers truffés d'or
La buse
Hiéroglyphe sur le ciel
Maîtresse de l'invisible
Lentement
Sur la page morne des nues
Inscrit
Funambule audacieuse
De nos vies
Le pourquoi illisible